



Chapitre 4 : 4

Par Iyanakatnell

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

Je me réveille après avoir passé une merveilleuse nuit, chose qui ne m'était pas arrivé depuis longtemps. Seulement je me souviens m'être endormi dans les bras de Jarod et il n'est plus là. Je ne sais pas quoi penser de ce revirement de situation, de son comportement. Peut-être que Sofia avait raison finalement. Aurait-il changé d'avis?

Je regarde mon téléphone, il est plus de 10 heures du matin! La vache, j'ai dormi si longtemps que ça et pas de cauchemars en plus. J'appelle une infirmière pour m'aider à me lever pour aller à la salle de bain et en profiter pour prendre une douche avant d'aller au bloc. Comme ça se sera fait! Je retourne dans mon lit à l'aide de l'infirmière. Lorsqu'elle s'en va, Will vient me refaire mon pansement et comme il a du temps, il reste un peu me tenir compagnie où il me raconte son renard avec April et les derniers potins. Nous rigolons et il mange un sandwich rapide alors que c'est une torture pour moi de le regarder manger vu que je suis obligé d'être à jeun. Jarod entre alors avec un grand sourire et mon cœur rate un battement tellement c'est rare de le voir si souriant. Il paraît vraiment heureux.

J : Bonjour la marmotte bien dormi?

W : Bon bah euh... je dois y aller moi.

Will se sauve et je répond à Jarod.

N : Comme un bébé, j'avais pas aussi bien dormi depuis longtemps!

J : J'ai remarqué oui, tu as ronflé et même bavé sur mon t-shirt!

Il éclate de rire et moi je fais la moue!

N : Eh, c'est pas vrai!!!

J : Je rigole, bon je venais voir si tu étais prête?

N : Oui j'ai pris ma douche!

J : Bien, tiens enfile une blouse pendant que je vais chercher un fauteuil roulant et récupérer les consentements qu'il faut que tu signes .

Il sort et je me dépêche de me déshabiller et d'enfiler la blouse. D'habitude, je maudis ces



satanés blouses où on est obligés d'être nue en dessous mais là pour le coup ça m'arrangerait presque et comme j'ai du mal à la fermer avec mon poignet handicapé, je vais avoir besoin d'aide....

PDV Jarod!

Je récupère le fauteuil roulant et les papiers et j'attend un peu le temps qu'elle se change. J'avoue que je suis tenté d'y retourner maintenant et de lui proposer mon aide mais je n'ose pas! J'en ai déjà bien profiter cette nuit quand elle s'est endormi contre moi, dans mes bras. Une fois endormie, je n'ai pas pu m'empêcher de lui embrasser le front et de laisser traîner mon nez dans ses cheveux! Son odeur m'enivrait et je dois bien avouer que je ne m'étais pas senti aussi bien depuis longtemps. Je me suis même assoupi avec elle mais je me suis réveillée lorsqu'elle a bougé et j'ai filé avant qu'on nous surprenne. J'avais envie de me blottir encore plus contre elle mais je me dois dabord de mettre les choses au clair avant d'aller plus loin. Je compte lui parler après son opération car Will ma dit qu'il lui enlevait le drain aujourd'hui et qu'il l'autorisait à rentrer chez elle. J'ai une pointe au cœur sachant qu'elle partira mais elle ne peut pas rester éternellement ici non plus.

Je retourne dans sa chambre et la vois galérer à fermer les boutons dans le dos.

J: Un coup de main?

N : Volontiers.

Elle s'assoit au bord du lit et je décale ses cheveux pour avoir accès aux boutons. Sa nuque dégagée m'attire irrésistiblement et j'ai envie de laisser parcourir ma langue partout dans son cou... Bon dieu contrôle toi jarod. Je l'aide à s'asseoir dans le fauteuil roulant non sans avoir jeté un méchant coup d'œil à la naissance de ses fesses que la blouse me laisse apercevoir. C'est une torture....

Je lui donne les papiers et je la pousse jusqu'au bloc.

N: Putain j'ai l'impression d'être une vielle mémé.

Je rigole et je pense intérieurement.

(Ca me fait plutôt penser à un mari qui prend soin de sa femme...)

L'opération s'est bien passé, j'ai fait mon maximum pour qu'elle n'ait que très peu de séquelles plus tard mais je ne peux pas faire de miracle.

J'ai tenté de lui parler après l'opération avant qu'elle ne quitte l'hôpital mais je n'y arrive pas. J'ai l'impression d'être un adolescent de 15 ans devant sa première petite copine. Sofia et Mike la raccompagne à la fin de leur service et mon cœur se serre quand, sur le parking, elle me dit au revoir l'air triste.



Maintenant je ressens un terrible manque. Un vide immense. Cela va faire plus d'une semaine que je ne l'ai pas vue car j'ai enchaîné des gardes pendant des jours mais aujourd'hui je suis de repos et il faut absolument que j'aille la voir. Soudain me vient une idée. Et si je cuisinais cette fameuse Charlotte aux framboises? Si avec ça elle ne comprend pas!!!

Parfois un symbole est plus fort que les mots!

J'appelle Sofia pour être sur qu'elle ne sois pas à la coloc ce soir et me met à la tâche en cuisine. Mais mon dieu que c'est galère à faire. En même temps tapis si elle est loupé ou immangeable, c'est la symbolique qui compte. Je l'embauche dans une boite et file direction chez elle.

?

Pdv Nell

Voilà une semaine que je suis rentré chez moi, je n'ai plus de difficulté à me déplacer seulement mon plâtre au poignet qui me gêne. Seulement là où j'ai le plus mal c'est au cœur car depuis mon retour je n'ai pas eu de nouvelles de Jarod et je me pose tout un tas de questions. S'il tenait vraiment à moi, il aurait au moins appeler pour prendre de mes nouvelles. Non? Je ne sais plus quoi penser de son comportement et ça me déprime encore plus. Je m'installe dans mon canapé avec un sandwich car je suis seule ce soir, Sofia est de garde lorsque soudain on sonne à ma porte. Je vais ouvrir et mon cœur fait un bon dans ma poitrine en le voyant sur le pas de ma porte.

N : Jarod!!!!

J: Salut Nell, je ne te dérange pas?

N : Non pas du tout, mais....

Je ne sais plus quoi dire tellement je suis surprise.

J : Je peux entrer?

N : Euh...oui...oui bien sûr, je t'en prie.

Je le laisse entrer, il pose une boîte sur le bar de ma cuisine et enlève sa veste de moto pendant qu'il détaille l'appartement. Il paraît un peu mal à l'aise tout de même lui aussi.

J : C'est joli chez vous!

N : Merci. Euh...tu veux boire quelque chose, on a des bières au frigo si ça te dit.

J : Oui je veux bien.



Je lui serre sa bière et je m'en prend une aussi.

J : Tu es sur que c'est bien conseillé avec les antidouleurs?

Je hausse les épaules et je bois une gorgée, je n'en reviens pas qu'il soit là chez moi en train de boire une bière assis en face de moi. Qu'est-ce qu'il est venu faire d'ailleurs et c'est quoi cette boîte?

J: Comment tu te sens?

N : Physiquement bien, je n'ai plus mal nul part, c'est moralement que c'est plutôt compliqué.

J : Tu fais toujours des cauchemars?

N : Plus ou moins, j'essaie d'appliquer ta technique mais ça ne marche pas à tout les coups.

En même temps, il me manque juste tes bras pour m'endormir....

J : Tu veux que je te fasse rire pour te remonter le moral?

Je le regarde en levant un sourcil intriguée. Il me désigne sa boîte avec un sourire malicieux.

J : Ouvre!

Je pose ma bière, ouvre son paquet trop curieuse et je suis sur le cul!!!! Il sourit et je le regarde les yeux écarquillés.

J : Je t'avais dit que j'essaierai d'en faire une, tu ne veux pas la goûter?

N : C'est toi qui l'a faite?

J: Oui, ça t'étonne?

Je souris, prend deux petites cuillères et nous la goûtons

N : Humm mais c'est qu'elle est bonne en plus. Je ne t'imaginais pas si bon cuisiner.

J : Dommage alors, j'aurais préféré qu'elle soit immangeable.

Putain je crois savoir où il veut en venir mais comment il peut savoir ça? Je croise mes bras sur mon torse et le défie du regard.

N : Comment tu es au courant?

Il éclate de rire et se lève se rapprochant dangereusement de moi.



J : Pour tout t'avouer, j'étais caché dans la pharmacie la dernière fois et j'ai entendu toute ta conversation avec Will.

Oh bon sang! Je sais plus où me foutre mais son sourire charmeur ne disparaît pas. Il prend un peu de crème sur son pouce et la dépose sur mes lèvres. Je reste figé tellement son geste me trouble puis il s'avance encore jusqu'à me murmurer à l'oreille.

J : J'ai moi aussi très envie d'étaler cette crème partout sur ton corps et que tu hurles mon prénom en plein orgasme Nell.

OH PUTAIN, je crois je vais defaillir. Mon cœur bat à une allure impressionnante et mon bas ventre se contracte. J'ai rêvé de ce moment depuis si longtemps. Il se recule et se lèche le pouce me fixant droit dans les yeux. Je souris et passe ma langue sur mes lèvres pour le rendre fou. Je prends moi aussi un peu de crème et l'étale sur son t-shirt.

N: Oups! Je crois que tu vas être obligé de l'enlever...

Il l'enlève sans hésiter aussi joueur que moi me laissant admirer son torse sublime. Il en profite que je le mate pour m'étaler une grosse poignée de crème sur mon débardeur en passant bien de mon cou, entre mes seins, mon ventre et sa main s'arrête sur le bouton de mon short en jean. OH MON DIEU! Mon intimité prend feu tout à coup. Ses mains vont caresser mes reins puis il m'avoue.

J : Tu me rends fou Nell, je ne peux plus te résister, c'est trop dur.

Ne tenant plus, je me jette sur ses lèvres comme une sauvage. Il répond à mon baiser avec un râle bien rauque et nos langues se découvrent. Ce deuxième baiser est intensément puissant. Bien plus violent que le premier, prouvant bien que ce fut une torture pour tous les deux de ne pas y succomber une deuxième fois. Je passe ma main dans ses cheveux lui tirant au passage un deuxième gémissement. Puis il se défait de mes lèvres pour venir lécher la crème dans mon cou et sa bouche descend. Il dépose de doux baisers à la naissance de ma poitrine et passe mon débardeur au dessus de ma tête. Il vient reprendre ma bouche avec force et me soulève direction ma chambre. Nous basculons tous les deux sur mon lit sans que nos bouches ne se quittent. J'agrippe sa ceinture et la défait d'une main puis je défais un par un les boutons de son jean et sa braguette. Je peux y sentir son désir croître. Oh putain!

Il dégrafe mon soutien gorge d'une main et se jette sur mes seins pendant qu'avec ses mains il m'enlève mon short et mon string. Je gémis de plaisir lorsque sa langue passe sur mes tétons. Je le libère de son jean et de son caleçon également et il se redresse pour se débarrasser du tout. Je rougis face à son membre tendu à l'extrême et il me détaille lui aussi avec envie.

J : Tu es si belle.

Ses mains suivent sa langue parcourent lentement mes cuisses remontant aussitôt vers mon intimité. Je me cambre aussitôt à son premier coup de langue sur mon bouton de chair et je peux enfin hurler son prénom sans retenue:



N : Humm Jarod.....

Il revient prendre mes lèvres avec un sourire triomphant et me dit tout en me soulevant une jambe.

J : Tu ne me fais pas le coup de crier le prénom de Will hein?

J'éclate de rires et lui répond.

N : Ca risque pas et fais moi donc monter au 7ème ciel au lieu de dire des bêtises.

Je croise mes jambes autour de son bassin et fait pression pour l'inviter à entrer. Il reprend possession de mes lèvres sauvagement et entre enfin en moi. Des gémissements de bonheur nous échappent à chaque centimètres qu'il insère. DIOS MIO quel bonheur.....

Il est doux et tendre dans ses gestes et ses coups de reins, peut-être ayant peur de me faire mal étant donné mes blessures mais c'est si bon.

Notre orgasme est puissant et je m'endors heureuse dans ses bras priant pour que ce ne soit pas un rêve...

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres](#).

